Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 12 (1944)
Heft: 4

Artikel: Amertume
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-568231

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Amertume

Pourquoi quand le bonheur nous effleure ici-bas
Le laisser s'envoler sans même y prendre garde,
Puisque l'amer destin froidement nous regarde
Et que le temps qui fuit ne se retourne pas?

Le coeur, à notre insu, bien souvent se hasarde,
Puis meurt, ayant causé lui-même son trépas,
Et pour ce coeur défunt résonne l'affreux glas
Du souvenir qui dit „Malheur à qui trop tarde!"

Nous implorons l'oubli pour éloigner de nous
Même la vision du jour où, pauvres fous,
Nous avons lâchement perdu notre existence.

Et nous errons sans but, gardant notre secret
Et n'ayant pour chasser l'effroyable regret
Que ce baume enchanteur qu'on nomme l'espérance!

Ce sonnet, dont nos lecteurs appréciéront sans doute la sincérité en même temps que la bienfacture est l'oeuvre d'un prisonnier de guerre. Dans sa pénible solitude il a exprimé son angoisse en trouvant des accents poignants qui iront au coeur de chacun.

L'auteur inconnu a développé dans ses vers une pensée qui lui sert de thème:

Si la conquète du bonheur intime ne dépend pas toujours de nous, sa perte est souvent notre faute.